



Laval le 26 septembre 2024

Madame Béguin, Rectrice de l'académie de Nantes
Madame Lacoste, DASEN de la Mayenne

Lettre ouverte à Madame La Rectrice, Madame la DASEN de la Mayenne

Madame la Rectrice,
Madame la Directrice académique des services de l'Éducation nationale en Mayenne,

La CGT Éduc'action 53 vous alerte sur la situation de certains établissements mayennais dans lesquels il manque encore des supports en cette fin septembre.

Pour la Mayenne, le nombre de postes manquants demeurerait loin d'être marginal au 2 septembre 2024 puisque 42 supports provisoires vacants étaient recensés pour le second degré (*source DSDEN 53*). Si des postes ont été affectés depuis la rentrée, il manque encore des enseignant-es dans des établissements du secondaire.

Nous souhaitons alerter en particulier sur plusieurs situations.

Au lycée Ambroise Paré, il manque actuellement un-e professeur-e de français. Depuis la rentrée, la perte d'heures pour les classes de seconde s'élève déjà à environ 18 heures.

Pour le lycée Buron, pour la deuxième rentrée consécutive, il manque un-e professeur-e des métiers de l'électricité. Le préjudice scolaire pour les élèves entré-es en seconde MELEC à la rentrée 2023 est conséquent. Au lycée Buron, un remplacement en arts appliqués n'est pas pourvu, ainsi qu'un autre en commerce vente.

Sur Evron, ce sont deux postes d'anglais et un de construction qui manquent encore au 27 septembre. Cette liste non exhaustive traduit des situations qui mettent bien évidemment en péril la scolarisation des élèves concerné-es et qui deviennent source d'inquiétude pour les familles. Cette année encore, une fois de plus, les personnels s'efforcent, néanmoins, de faire tourner le système avec professionnalisme. Mais jusqu'à quand ? Les remplacements de courte durée assurés par des collègues ne peuvent être des solutions pérennes pour maintenir le système et pallier au manque de personnels.

À ce jour, ce sont les élèves qui subissent le manque de moyens en personnel, ce sont les élèves qui payent une crise d'attractivité qu'il va falloir résoudre rapidement au risque de gripper le système. Ce sont les personnels qui payent des conditions de travail qui se dégradent d'année en année, une perte de sens avec des réformes qui se sont succédées à un rythme effréné. Ce sont les personnels qui payent l'absence de revalorisations salariales réelles à laquelle il faudra répondre autrement que par des primes ou dispositifs type Pacte.

En espérant que notre courrier saura rencontrer toute votre attention, veuillez agréer Madame la Rectrice, Madame la Directrice des services académiques, l'expression de nos sentiments les plus respectueux.

Bertrand Colas
Secrétaire de l'URSEN CGT Nantes

Véronique Heisserer
Secrétaire du SDEN CGT 53